



Mardi 1^{er} octobre 2019
Dany Laferrière, le trublion de l'Académie française
Dany Laferrière

Nous avons passé une soirée dans le cabinet de travail de Dany Laferrière. Il nous a partagé sa passion pour l'écriture (à la main, en pyjamas et assis) et la lecture avec beaucoup d'humour de passion et d'intelligence.

Il nous a fait une belle démonstration de la liberté dans l'écriture (« je suis un écrivain japonais »).

Vous trouverez ci-dessous quelques anecdotes, conseils et explications sur son métier d'écrivain et de lecteur

Autoportrait de Paris avec chat : l'idée de ce livre est d'écrire un livre que l'on n'est pas obligé de lire, chaque page est une histoire en soi. Ce livre est écrit à la main car écrire à la main est une dépense d'énergie, cela permet de se développer et de progresser dans l'écriture.

Le personnage de ce livre est un Dieu du Vaudou qui arrive d'Haïti et qui traverse Paris. C'est un livre en hommage à Paris sans aucune description. Dany Laferrière y met tout ce qu'il aime dans Paris. La deuxième chose importante est le dessin, il n'avait jamais dessiné.

En 2009 il reçoit le prix Médicis pour *L'énigme du retour*. Puis 3 ans après est élu à l'Académie française. A la suite de tout ça sa vie change, cela provoque de l'épuisement, une perte de concentration et entraîne la rédaction de ce livre différent. Pour avoir l'esprit éveillé il faut faire quelque chose pour laquelle nous n'avons aucune compétence.

Une fois rentré à l'Académie, nous ne sommes plus obligés d'obéir aux règles, cela permet une grande liberté. Il ne faut pas s'agenouiller.

Les bons mots sont un échauffement de tout l'organisme.

Une époque est définie par la force, la détermination des gens qui la composent (Malraux, Breton).

La première qualité d'un écrivain est d'avoir de bonnes fesses. Il faut rester assis longtemps ce qui est très difficile, il faut rester concentré jusqu'à ce que l'on ne puisse pas faire autre chose qu'écrire. On se lève toujours trop tôt, au moment où l'inspiration vient...

Pour faire de la littérature il faut éliminer la concurrence.

Un écrivain est toujours en train de compter : le nombre de pages, la longueur des chapitres...c'est toujours au rabais.

Il ne faut pas avoir une grande moralité pour écrire, il est fréquent de pirater les autres écrivains (ex du coucher de soleil).

Ce sont les lecteurs qui réclament les livres, pas comme pression mais par goût de la lecture. Les enfants lisent Cendrillon et non Grimm ou Perrault. Les écrivains ne devraient pas être connus ni rencontrer les lecteurs. Le livre est fait pour faire des rayonnements, il est une lettre d'amour. C'est le lien, le ciment entre les personnes pour qu'ils puissent se dire les choses cachées entre les interstices des phrases.

Nous sommes en panne de l'excitation du goût du jeu (*Je suis un écrivain japonais*).

Comment faire l'amour à un nègre sans se fatiguer : titre subversif mais le plus subversif est « sans se fatiguer ». Ce titre, avec si peu de mots, provoque un débat sur la civilité, la liberté.

Ma vision de la littérature : Comment faire déborder du cadre tout en restant dans le goût du sens.

Mais aussi :

- *Journal d'un écrivain en pyjama* : écrit après un retour du Japon, le décalage horaire l'empêche de dormir, il écrit donc ce livre en pyjama. C'est l'étude du mécanisme de l'écriture et du phénomène de la lecture.
- *L'énigme du retour* : retour de l'auteur à Haïti après la mort de son père